

**Motion présentée par les élus SNES-SNEP -SNUEP**  
**Du lycée...**  
**Au Conseil d'administration du ...**

**Recrutements et affectations en Section de Techniciens Supérieurs.**

Le Recteur a décidé au nom de l'académie, comme le font 3 autres académies, de participer à une expérimentation qui a pour but de favoriser la poursuite d'étude des élèves de baccalauréats professionnels en section de techniciens supérieurs afin d'atteindre les objectifs européens votés à Lisbonne de 50 % d'une classe d'âge ayant un diplôme universitaire.

Pour se faire il a décidé :

- D'imposer des quotas d'accueil des Bac. Pro. pouvant dépasser les 50 % dans certaines STS
- De dessaisir les enseignants de STS du recrutement des élèves de bac pro
- D'affecter en priorité les élèves de baccalauréats technologiques en IUT.

Suite à cette annonce le SNES académique a envoyé un courrier au recteur en exprimant ses inquiétudes sur les modalités de mise en œuvre de cette expérimentation et en demandant un groupe de travail sur la question. La seule réponse à ce jour est l'affirmation du Recteur de la création de places en STS pour augmenter les capacités d'accueil.

Lors du CTA du 17 janvier 2017, nous avons constaté qu'en réalité, pour la rentrée 2017, sur l'ensemble des STS académiques en enseignement public sous statut scolaire, l'équivalent de 4 divisions était supprimé ! Les quelques créations se font dans des STS ne pouvant accueillir de Bac. Pro.

Si cette expérimentation se mettait en place dans ces conditions, elle pousserait une partie des Bac. Techno. vers d'autres structures telles que les IUT ou Licence où la réussite est beaucoup plus faible.

Pourtant le rapport sur « Le bilan de la réforme de la voie technologique », paru en novembre et publié par l'Inspection Générale constate que :

- Les taux de réussite des élèves de la voie technologique en 2 ans sont de 81.8 % en STS, 57.5 % en DUT, et 15.8 % en Licence. ( p 62 tableau 2.12)
- « *Près d'un bachelier technologique sur quatre (24,8 %) quitte l'IUT au cours ou à l'issue de la première année, souvent pour intégrer un BTS* » . ( p 59 § 1)
- Le taux de réussite des élèves venant de Bac. Pro. actuellement accueillis en STS n'est que de 59.4 % en 2015 ( p 57 tableau 2.9)

et préconise : « *S'agissant des STS, il convient d'éviter que la politique des seuils ne conduise à une éviction progressive des bacheliers technologiques de ces formations qui représentent encore 40 % de leurs poursuites d'études dans l'enseignement supérieur et dans lesquelles les élèves de la voie technologique réussissent bien.* » ( p 84 § 3.3.4 ).

Nous partageons la volonté d'augmentation du niveau de qualification de l'ensemble des jeunes, mais l'accueil des élèves de Bac. Pro en STS ne peut et ne doit se faire au détriment d'autres élèves qui en ont également besoin.

Pour réussir il faudrait à minima :

- Augmenter les capacités d'accueil en STS à la hauteur des nouveaux étudiants dans les classes aux effectifs adaptés .
- Créer une année d'adaptation avant le BTS pour augmenter les chances de réussite des élèves les plus fragiles venant de Bac. Pro.
- Restituer la tâche de sélection des dossiers de candidature aux équipes de STS tout en continuant à permettre aux enseignants de LP de donner leur avis s'ils le souhaitent.
- Revenir à à une formation de bac pro en 4 ans en LP pour augmenter le niveau de connaissances
- Revaloriser la formation professionnelle pour permettre une égale reconnaissance de chaque voie de formation

Nous pouvons d'ailleurs nous interroger sur l'objectif d'une telle politique, car en supprimant à chaque rentrée scolaire le nombre de places offertes en secondes Bac Pro, il est à craindre qu'à terme les sections de techniciens supérieurs soient également impactées par cette baisse d'effectifs.

Cette expérimentation telle qu'elle nous est proposée, ne favorisera pas la réussite des élèves et risque même d'aggraver les déséquilibres entre les différentes voies de formation qui sont déjà fortement impactées par les représentations sociales ,voire même détruira la voie technologique.

En ce sens, nous demandons que cette expérimentation soit abandonnée et qu'un dialogue s'engage pour voir comment atteindre cet objectif ambitieux : l'augmentation du niveau de qualification de nos jeunes sans mettre en péril l'équilibre fragile du Lycée tel qu'il existe, dans le seul but de répondre à des statistiques.